

COMENIUS ET LES GRECS DE HONGRIE

*In memoriam
Cleobuli Tsourka*

Comenius, J. Amos, l'excellent pédagogue tchèque, a joué un rôle très important dans le développement de la pédagogie de l'Europe. En rapport avec la première édition (1657) de son ouvrage, intitulé *Orbis Pictus*, pendant son séjour en Hongrie à Sárospatak¹ (1650-1654) et le tricentenaire de sa mort (1670), les savants hongrois ont soumis à un examen approfondi l'influence de Comenius en Hongrie². Les recherches et travaux correspondants prouvent que les principes pédagogiques et didactiques de Comenius ont exercé une grande influence non seulement sur les vastes milieux hongrois mais aussi sur les nationalités du pays.

Les Grecs établis en grand nombre en Hongrie aux XVIII^e et XIX^e siècles³ ont été caractérisés par deux aspirations et efforts: d'une part, leur attachement constant à la culture grecque, apportée de leur patrie, et d'autre part à l'assimilation de la civilisation européenne. Pour assurer la bonne garde de l'héritage intellectuel grec et de la langue maternelle, ils ont construit des écoles et des églises, édité et propagé des livres en langue grecque⁴; en même temps, par la traduction en grec

1. A Sárospatak, ville située au nord-est de la Hongrie, il y avait un collège réformé (calviniste) très célèbre avec des professeurs renommés. C'est là que Comenius enseigna pendant quatre ans et c'est aussi là qu'il écrivit le *Orbis sensualium pictus*, le premier manuel d'enseignement par la méthode directe.

2. Bibliographies hongroises concernant Comenius: J. Bakos, *La littérature hongroise relative à Komenský*, Petite bibliothèque de l'éducation socialiste 33, Budapest 1952. J. Bakos, *La littérature hongroise relative à Comenius*, Cahiers du Musée Rákóczi de Sárospatak 12-13. J. Bakos, «La littérature hongroise relative à Comenius III», *Annuaire de l'École supérieure de Pédagogie de Eger* 5, 1959, 656-7.

3. Concernant les grecs de Hongrie: L. Schäfer, «Le rôle dirigeant des grecs dans la formation du capitalisme en Hongrie», *Közgazdasági Szemle* (=Revue économique) 54, 1930, 32-54, 109-141. Ö. Füves, *Oi "Ελληνες της Ούγγαρίας*, Thessaloniki 1965.

4. E. Horváth, *Bibliographie hongroise-grecque*, Budapest 1940 (ensuite: Horváth M.G.B.).

moderne des produits de la culture européenne, ils se sont efforcés de les rendre accessibles à leurs compatriotes ainsi qu'aux autres peuples des Balkans, d'en faire pour ainsi dire un trésor commun.

Les tendances intellectuelles des pays accueillant et par conséquent de notre patrie, ont trouvé en écho dans les milieux grecs. Il n'est donc pas étonnant que l'estime bien connue des Hongrois de Comenius¹ ne soit pas restée indifférente aux colons grecs établis en Hongrie. C'est d'autant plus compréhensible que le programme du grand éducateur tchèque proclamant l'importance de la langue maternelle à côté de celle du latin correspondait aux efforts de la diaspora grecque pour conserver l'usage de la langue de leur ancienne patrie².

Au cours de nos recherches sur l'histoire des grecs en Hongrie, nous avons réussi à relever les données suivantes concernant les rapports des grecs avec Comenius.

Parmi les manuscrits de la bibliothèque de Georges Zaviras³ (1744-1804), un des promoteurs intellectuels des Grecs domiciliés en Hongrie, se trouve la traduction du latin en grec moderne (faite par ses soins) de même qu'en hongrois, de *Orbis Pictus*. Zaviras a pris le texte hongrois de l'exemplaire rédigé à Sárospatak et imprimé à Pozsony (Bratislava) en 1796⁴. L'édition latine qui a servi de base à la traduction est inconnue. Zaviras a préparé sa traduction à l'usage des élèves grecs vivant parmi les Hongrois⁵, marquée par la langue fortement archaisante. Il faut en conclure que la traduction avait pour but non seulement la propagation des connaissances mais aussi l'enseignement de la langue. Malheureusement cette traduction n'a pas été imprimée, alors qu'après l'édit de tolérance (1781) cet ouvrage aurait pu servir de livre de classe pour les écoles grecques fondées en nombre de plus en plus grand en Hongrie.

Sous le nom de son frère, Constantin Zaviras, Georges a édité à Pest en 1787 un dictionnaire de botanique⁶ en quatre langues (grec

1. E. Kovács, *Comenius en Hongrie*, Budapest 1970.

2. J. Bakos, «Comenius au sujet de la langue maternelle et de l'importance de l'enseignement de la langue maternelle», *Pedagógiai Szemle* (= Revue pédagogique) 11, 1970, 998-1007.

3. E. Horváth, *La vie et les œuvres de G. Zaviras*, Budapest 1937 (ensuite Horváth Zaviras).

4. A. Gráf, *Catalogue de la bibliothèque budapestoise de Georges Zaviras*, 1935.

5. E. Horváth, *Les grecs modernes*, Budapest 1943, 67.

6. Ὀνοματολογία βοτανική τετραγλωττος, Horváth Zaviras 57. Horváth M.G.B. 35.

ancien, grec moderne, latin, hongrois) en utilisant dans ce but l'ouvrage intitulé *Janua linguarum* de Comenius.

De plusieurs sources on sait qu'en 1806 a paru à Pest en librairie dans l'imprimerie Trattner un *Orbis Pictus* en grec¹. Mais jusqu'ici on



n'a pu trouver aucun exemplaire de cet ouvrage en Hongrie. En 1970, à l'occasion du 300e anniversaire de la mort de Comenius, la Bibliothèque Pédagogique Nationale et le Musée ont fait paraître la bibliographie des lieux de découvertes et trouvailles de Hongrie éditée en Hongrie par Comenius dont il ressort qu'à Pannonhalma, dans la Bibliothèque Centrale de l'Ordre de Saint-Benoit, se trouve cet ouvrage de Comenius, ayant manqué jusqu'ici, sous le titre: 'Ονομαστικόν περι τοῦ πικντὸς Ἰωάννου Ἀμώσου Κομενίου².

1. Δ. Σ. Γκίνη καὶ Β. Γ. Μέζα, 'Ελληνικὴ Βιβλιογραφία, Ἀθήναι 1939, ἀρ. 431. Ν. Π. Δελιαλῆ, Ἀναμνηστικὴ εἰκονογραφημένη ἔκδοσις Παύλου Χαρίση, Κοζάνη 1935, σ. 59.

2. Sous le titre on peut encore lire le suivant: Μεταφρασθὲν ἐκ τῆς Λατινικῆς

Le traducteur de ce livre était le prêtre Anthimos, originaire de Trikki qui en 1805 enseignait à l'école hellène¹ de Pest le grec ancien. Comme il n'avait pas prêté le serment de fidélité, rendu obligatoire en 1774, il a dû quitter Pest. Quelque temps après, il a professé à Ujvidék (Νεόφυτον), et lors de la parution de son livre, en décembre 1806, il séjournait déjà dans le lieu de son nouveau poste². Dans la préface de son ouvrage comprenant 137 pages, Anthimos constate que beaucoup de nations ont déjà traduit et consultent avec grand profit ce livre de Comenius. Il serait injuste que les descendants des glorieux anciens grecs ne fassent pas la même chose. C'est par amour à l'égard de son peuple qu'il a traduit cette œuvre, dont l'impression a été financée par Staiki (Staitsch), commerçant grec de Ujvidék. Ce livre est utile non seulement pour ceux qui veulent apprendre le grec mais aussi pour ceux qui désirent élargir leurs connaissances. De cette préface il devient évident que ce livre a été écrit pour les Grecs de Hongrie. L'ouvrage est bilingue: grec-allemand. Le plus souvent le texte allemand ne correspond pas ponctuellement au texte grec, la partie allemande étant ordinairement plus courte. Il y a aussi des chapitres qui ne sont pas traduits en allemand, comme par exemple les chapitres 1, 6, 27, et 40. Anthimos lui-même, fait remarquer qu'il n'a pas seulement traduit mais aussi complété le texte original: « ... μικρὰ ... πανταχοῦ προσθείς ».

La traduction grecque moderne est faite vraisemblablement de la partie latine d'une édition latine-allemande inconnue de *Orbis Pictus*. Cette version grecque forme la partie gauche de l'ouvrage. La partie du côté droit contient le texte allemand littéral de la source inconnue, publié sans changement. C'est pourquoi les deux parties ne coïncident pas complètement, au point de vue de contenu. Les images et tableaux habituels ainsi que le vocabulaire alphabétique figurant dans le *Orbis Pictus* manquent dans ce livre. A leur place nous trouvons à la fin de

διαλέκτου εἰς τὴν Ἑλληνικὴν παρὰ τοῦ ἐν Ἱεροδιακόνις ἐλαχίστου Ἀνθίμου Παπῶ, τοῦ ἀπὸ τῆς Τρίκκης τῆς Θεσσαλίας. Διδασκάλου δὲ τοῦ κατὰ τὸν Νεόφυτον Ἑλληνικοῦ Σχολείου (πόλιν τῆς Πανονίας, ἐλευθέραν). Τύποις ἐκδοθὲν φιλοτίμῳ δαπάνῃ τοῦ ἐκ τῶν κατὰ τὴν αὐτὴν πόλιν Νεόφυτον Γραικῶν χρησιμοστάτου ἐν πραγματευταῖς κυρίου Ἰωάννου Στάικη, τοῦ Μακεδόνας. Ἐν Πέστη, ἐν τῇ τυπογραφίᾳ τοῦ Ματθαίου Τράτνερ, 1806.

1. Ö. Füves, «Les écoles greco-roumaines de Pest», *Magyar Pedagogia* (= Pédagogie hongroise), Budapest 1971, No. 1-2, 136.

2. Après son expulsion du pays, ordonnée en 1807, il a publié à Ujvidék (Νεόφυτον) en 1810 sous le titre *Ταμείον Γραμματικῆς Ἑλληνικῆς* son livre de grammaire assez connu (Horváth M.G.T. 43).

l'ouvrage un lexique alphabétique suivi par la liste de différents genres de noms de nombres et d'adjectifs substantifs numéraux.

Si nous confrontons le texte grec d'Anthimos avec celui d'une édition de Vienne préparée par Binz¹ en 1802, il saute aux yeux que le texte grec, plus bref, de l'édition viennoise est beaucoup plus archaïque. A la fin de la comparaison, nous reproduisons l'un en face de l'autre le chapitre «Terre» des deux éditions.

Texte de Binz

Γῆ

Ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶν ὑψηλὰ ὄρη, βάρθη ἄγκη, ὑψωθεῖς βουνοί, κοιλά σπήλαια, ὄμαλα πεδία, κατασκιαὶ ὕλαί.

Texte de Anthimos

Περὶ γῆς

Ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶν ὄρη ὑψηλά, φάραγγες βαθεῖς, ἐπήρμενοι λόφοι, εἴτουν βουνοί, κοιλά σπήλαι, ὄμαλαί, εἴτε λεῖαι πεδιάδες, καὶ δάση σύσκια.

La différence entre la langue des deux éditions s'explique par le fait que Binz n'a pas écrit son livre pour des élèves hellénophones, tandis qu'Anthimos, comme nous l'avons dit plus haut, a composé son œuvre pour développer les connaissances générales et celles de la langue maternelle de ses compatriotes.

Nous ne savons pas combien d'établissements des vingt-six écoles grecques² fonctionnant en Hongrie ont utilisé comme manuel scolaire le *Orbis Pictus* traduit et remanié par Anthimos. Il est toutefois incontestable que par le moyen de ce livre les instituteurs grecs en Hongrie ont certainement appris et connu la méthode de Comenius et l'ont aussi appliquée.

Budapest

ÜDÖN FÜVES

1. *Joh. Amos. Comenius Graeco-Latinus usui studiosae Juventuti accomodatus*, Vindobonae, apud J. G. Binzium, 1802, 1-173.

2. E. Horváth, *Les grecs modernes*, Budapest 1943, 73.